



videoperformances & installations_Ulrich Fischer

DOSSIER DE PRESSE PRESS DOSSIER

**Conception et réalisation Ulrich Fischer,
en collaboration avec des musiciens de la scène électronique et improvisée.**
Conception and realisation Ulrich Fischer,
in collaboration with musicians from the electronic improvised music scene

C-SIDE Productions
rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève Suisse
tél: +41 22 800 38 93
fax: +41 22 800 38 94
www.c-sideprod.ch
www.c-sideprod.ch/passages

SOMMAIRE / SUMMARY

EN FRANCAIS		IN ENGLISH	
Introduction	PAGE 3	Introduction	
En bref	PAGE 4	In short	
Ulrich Fischer	PAGE 5	Ulrich Fischer	
La structure	PAGE 6	La structure	
Installation	PAGE 7	Installation	
Agenda	PAGE 8	Agenda	
Musiciens à Genève	PAGE 9	Musicians in Geneva	
Musiciens dans le monde	PAGE 10	Musicians around the world	
Contacts	PAGE 11	Contacts	



INTRODUCTION

La forme,
c'est le fond qui remonte à la surface.
Victor Hugo

The shape,
it's the meaning surfacing.»
Victor Hugo

Conception et réalisation des vidéoperformances:

Ulrich Fischer, en collaboration avec divers musiciens.

Conception de l'installation:

Ulrich Fischer en collaboration avec Pont Volant (A. Forissier, G. Blättler et G. Dubois).

Conseiller au projet et communication:

Richard Afonso.

Construction de l'installation:

Serrurerie des Gares (X. Plantevin).

Production:

Ulrich Fischer et Perceuse Productions Image.
Avec le soutien de La Ville de Genève, du Département de l'Instruction Publique de l'Etat de Genève, du Fonds municipal d'Art Contemporain de Genève, Loterie Romande

Conception & realization of the videoperformances:

Ulrich Fischer, in collaboration with various musicians.

Conception of the structure

Ulrich Fischer and G. Blättler / Pont Volant

Project adviser and communication:

Richard Afonso.

Building of the structure/installation

The Islet.: Xavier Plantevin / Serrurerie des Gares

Production:

Ulrich Fischer and Perceuse Productions Image.
With the financial support of the city of Geneva, Grant for Help to Creation 2004, Departement of public education of the State of Geneva, the municipal Funds of contemporary Arts of Geneva, Loterie Romande

Une grande ville: Paris, Tokyo, Zürich... Dans un de ces lieux si bien conçus pour le transit humain que personne ne s'y arrête: couloir souterrain, trouée entre deux immeubles... Un duo, vidéaste et musicien, inspiré par le contexte environnant, propose une lecture subjective de cet espace citadin.

La caméra recadre la réalité de ce lieu, perdu de vue à force de le traverser, tandis que les sonorités interagissent avec le temps et l'espace immédiats.

Qui, du vidéaste ou du musicien, influence l'autre? Qui, des passants ou des artistes, infléchit temporairement la perception commune de cet espace de passage?

Pendant ce temps, ailleurs dans cette même ville, une installation visuelle et sonore recompose et présente les extraits issus de performances antérieures et les fruits de celle qui se déroule actuellement.

Ainsi, d'une ville à l'autre, de rencontres en collaborations, se construit une collection de séquences d'images et de sons entremêlés, comme autant de reflets obsédés des espaces traversés.

A big city : Paris, Tokyo, Berlin... In one of these places so well designed for human transit that nobody stops there: subway, opening between two buildings... A duet of cameraman and musician, inspired by the surrounding context, submit a subjective interpretation of the urban space. The camera centres the reality of this space, that we lost sight of by dint of crossing it, while the sounds interact with the present time and space.

Who, of the cameraman or the musician, influences the other? Who, of the passers-by or the artists, changes temporarily the common perception of this space of coming and going?

Meanwhile, elsewhere in the same city, a video installation presents some extracts taken from some previous performances. The fruits of the one that is happening in the same time will be added to the installation the following day, to be shown to the spectators.

From one city to another, from encounters to collaborations, a collection of intermingled pictures and sounds' sequences is being built, as much reflections of the encountered spaces.

EN BREF



IN SHORT



PASSAGES est un projet d'installation vidéo basé sur des vidéoperformances urbaines réalisées avec des musiciens de la scène improvisée ou électronique.

Dans 5 villes (Berlin, Genève, Paris, Tokyo et Zürich), un duo, formé par un musicien de la ville hôte et par Ulrich Fischer à la caméra, **improvise sons et images dans un espace public** choisi par avance.

Le duo se donne pour but de **capturer des moments** de la vie quotidienne, de **les convertir à travers leurs instruments respectifs** pour en **extraire une émotion**, ambiance ou événement qui traduit, à la manière de haïkus, notre relation ambivalente à la ville. Entre fascination et répulsion, une ville phantasmée prend corps à partir de fragments du quotidien urbain...

De ces improvisations, nous allons retenir des séquences courtes (allant généralement de 2 à 7 minutes en continu). En dehors des morceaux réalisés dans la ville hôte, **l'installation va recueillir un choix de morceaux de la collection pré-existante** (une trentaine de morceaux réalisés à Bâle, Lausanne, Genève, Tokyo et Zürich sont déjà à disposition).

Les spectateurs déambuleront autour d'une construction «vivante» d'une cité recomposée, élaborée de fragments parfois abstraits, parfois narratifs, et qui est appelée à évoluer de ville en ville.

L'installation fonctionne comme une mémoire des lieux visités, avec la volonté de garder les traces des émotions rencontrées en sondant la surface d'un espace urbain.

PASSAGES is a video project based on urban video performances realized with musicians from the improvised and electronic music scene.

In 5 cities (Berlin, Geneva, Paris, Tokyo and Zürich) a duet composed of a musician living in the host city and the video artist Ulrich Fischer, **improvise sounds and images in a public urban space** they choose in advance.

For the duet, the goal is **to catch moments** from everyday life and **convert them through their instruments to extract an emotion**, an ambience or an event that could translate, in a sort of a haiku way, our relation to the city. A "living" construction of a reconstructed city. Between fascination and repulsion, a fantasized city is taking shape from fragments of the urban everyday life...

From these improvisations, we will retain short sequences [usually lasting 2 to 7 minutes continuously]. Besides the "pieces" shot in the host city, **the installation will also show a selection of extracts from the pre-existing collection** [about thirty pieces shot in Basel, Lausanne, Geneva, Tokyo and Zürich are already at disposal].

The spectators will stroll around a "living" construction of a reconstructed city, conceived from extracts sometimes abstract, sometimes narrative, and which is going to evolve from city to city.

The installation works like a memory of the visited places, with the will to keep traces of the emotions met with while probing the surface of an urban space.

ULRICH FISCHER

Dès les années 90, alors étudiant en sociologie et ethnographie à Bâle, Ulrich Fischer se lance dans le travail de l'image à travers la photographie et commence la réalisation de courts-métrages de fictions, documentaires et clips expérimentaux dans des formats vidéo légers (*AUJOURD'HUI, MA VOITURE EST MORTE*, fiction 7 min*) ainsi que des films (*ES GEHT AUCH SCHNELLER*, animation expérimentale en 16 mm). Il s'investit, à la même époque, dans une série de collaborations avec des réalisateurs venus d'horizons divers (Laurent Nègre, Edna Politi...) qui lui permettent d'appréhender tous les métiers liés au tournage : machinerie, caméra, postproduction...

Conjointement, il collabore en tant que créateur d'images et performeur à des projets liés aux arts de la scène et multimédias avec des artistes de renom. Au théâtre (*MATANDO HORAS*, de Rodrigo Garcia), avec le musicien Philippe Ehinger (concert-performance au festival de la Bâtie) ou le chorégraphe Gilles Jobin (collaboration image pour *A+B=X*)*...

En 96, il devient membre actif de Perceuse Productions, collectif d'artistes et techniciens désireux d'acquérir autonomie et liberté dans la production de leurs spectacles et films. C'est là son activité principale aujourd'hui.

En 99, il conçoit un dispositif original qui présente un film 16mm, *AU TOUR DU TRAIN (DE REGARDER LES IMAGES)*, projeté en triple écran depuis un train en mouvement.

En 2000, il obtient le 1^{er} prix de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève et réalise la même année *LA VILLE DE S.*, une fiction de 15mm achetée par ARTE (télévision franco-allemande) et diffusée plus de 10 fois par la chaîne.

Bon nombre de ses films sont présentés aux festivals de Soleure, Utrecht (Impakt), Nyon (Visions du Réel), Locarno (Léopards de demain), Viper, Lodz, Premiers Plans d'Angers, Festival du film de Paris, Media Art Osnabrück, Kurzfilmfestival Oberhausen, Backup Weimar, Bucarest, Clapstick Calcutta, Invex Tokyo, et dans plusieurs salles en Suisse et à l'étranger.

Entre 2000 et 2002, il participe au jury de la sélection de la compétition internationale du festival Viper, à Bâle, dont il devient le coordinateur en 2002.

Comme dans *PASSAGES*, certains de ses projets récents interrogent notre relation aux images que dégagent les villes. Les questionnements sociaux, sociologiques et parfois ethnographiques qui en découlent ne sont pas absents de son travail, comme en témoigne *GENEREVAN (2003)** : pour ce projet, il superpose les plans de Genève et de Erevan (Arménie) et trace un parcours commun aux deux cartes qui lui sert de base d'arpentage. À Genève, il prend en photo les endroits qui lui font penser à Erevan, ville qu'il ne connaît pas. À Erevan, il s'en va coller les images de Genève à même la ville, (sur la « peau de la ville »), aux emplacements correspondant aux deux cartes. Il photographie ensuite cette imbrication temporaire des deux cités et expose ses tirages dans les deux villes, créant par là même un pont sensible et décalé entre deux univers contrastés.

D'une autre manière, il participe à Sao Paulo au projet *AUTOPSi* de Fabienna de Barros : une course en taxi « gratuite » à travers la mégalopole pour le prix d'une histoire, filmée, racontée à l'artiste brésilienne. Dans la voiture qui les suit, Ulrich Fischer capte le défilement de la ville, ses rumeurs et son agitation. La confrontation des séquences tournées dans le même espace temps révélera in fine, comme l'avait pressenti l'artiste, l'influence du tissu urbain sur les histoires relatées.

Ses activités de producteur l'amènent à participer à l'élaboration de films documentaires, tels que, récemment, *NOS RACINES SILENCIEUSES* d'Ania Temler, *NICOLAS BOUVIER, 22 HOSPITAL STREET* de Christoph Kühn et *L'IMAGE À PAROLES* de Michel Favre.

Depuis 3 ans, Ulrich Fischer ouvre des collaborations avec des artistes et des galeristes à Tokyo, où ses travaux ont été exposés à plusieurs reprises, ainsi qu'à Berlin, Paris... Et d'autres villes, qui deviendront à leur tour les sujets de *PASSAGES*.

From the 1990's, then student in sociology and ethnography in Basel, Ulrich Fischer embark on working with pictures through photography. From 1992, he starts the production of short films (fictions, documentaries and experimental clips) in light video formats ("Aujourd'hui, ma voiture est morte, fiction 7min*") and films ("Es geht auch schneller", experimental animation in 16mm). He involves himself, at the same period, in a series of collaborations with directors coming from different backgrounds (Laurent Nègre, Edna Politi...) that allow him to have a hand on all the professions linked with shooting: machinery, camera, postproduction...

Conjointly he collaborates as a pictures' creator and performer in some projects linked to arts of stage and multimedia with some artists of renown. In the theatre ("Matando Horas", from Rodrigo Garcia), with the musician Philippe Ehinger (concert-performance in the "festival de la Bâtie") or the choreographer Gilles Jobin (picture collaboration for "A+B=X"*)...

In 1996, he becomes an active member of "Perceuse Production", a collective of artists and technicians willing to acquire autonomy and liberty in the production of their shows and films. Today it is his main activity.

In 1999, he conceives an original performance that shows a 16mm film "Au tour du train (de regarder les images) projected on triple screen from a train in motion.

In 2000, he wins the 1st award of the Superior School of Art of Geneva and produce the same year "La Ville de S.", a 15mm fiction bought by ARTE (a French/German TV) and broadcasted more than 10 times by the channel.

Lots of his films are showed in the festivals of Soleure, Utrecht (Impakt), Nyon (Vision du réel), Locarno (Léopard de demain), Viper, Lodz, Premiers Plans d'Angers, Festival du film de Paris, Media Art Osnabrück, Kurzfilmfestival Oberhausen, Backup Weimar, Bucarest, Clapstick Calcutta, Invex Tokyo, and in several cinemas in Switzerland and abroad.

Between 2000 and 2002, he is member of the jury in the selection for the international competition in the Viper festival in Basel, of which he becomes coordinator in 2002.

Like in "Passages", some of his late projects question our relation to pictures that cities are emitting. The social, sociological and sometimes ethnological questioning that are resulting from it are not absent of his work, just have a look at *GENEREVAN (2003)**: for this project, he superposes the shots of Geneva and Erevan (Arménie) and draws a route common to the two maps that he is using as a base of surveying. In Geneva, he takes pictures of the places that make him think of Erevan, city that he doesn't know. In Erevan, he goes to stick the pictures of Geneva on the city (on the "skin" of the city), in the places corresponding on the two maps. Then he takes pictures of this temporary interweaving of the two cities and exhibits his prints in the two cities, thus creating a sensitive and out of step bridge between two contrasted universes.

In a different manner, he participates in Sao Paulo to the project *AUTOPSi* from Fabienna de Barros : a "free" taxi journey through the megalopolis for the price of a story, filmed, told to the Brazilian artist. In the car that is following them, Ulrich Fischer shoots the city that passes by, its rumours and agitation. The confrontation of the sequences shot in the same space-time will reveal in fine, as the two artists sensed, the influence of the urban tissue on the related stories.

His activities of producer lead him to participate in the elaboration of documentaries, such as recently, "Nos racines silencieuses" from Ania Temler, "22 Hospital Street from Nicolas Bouvier and "L'image à paroles" from Michel Favre (based on the project *AUTOPSi*).

For 3 years, Ulrich Fischer has been opening collaborations with artists and curator in Tokyo, where his works were showed several times, as well as in Berlin, Paris... and other cities that will become in turn subjects of *PASSAGES*.

STRUCTURE

Des images réalisées durant la performance, **on ne retiendra que quelques séquences**. Celles-ci formant de véritables «morceaux», à l’instar de pistes musicales sur un CD, existeront en tant que telles, sans montage additionnel.

Ces plans séquences **d’une durée variable (entre 2 et 7 minutes) seront présentés au sein de l’installation, puis édités ultérieurement en DVD** en vue de constituer une collection.

L’INSTALLATION EST CONSTITUÉE DE 2 ENTITÉS.

➡ D’une part, une structure centrale, immeuble ou refuge, **dévoilant des images semblant émerger du fond de la structure**.

➡ D’autre part, **des écrans** installés dans l’espace environnant et qui **reçoivent les images projetées depuis la structure centrale**.

Les séquences réalisées dans la ville hôte les jours qui précèdent seront projetées sur ces supports ; **dos à la structure centrale, le spectateur, muni d’un casque, pourra déambuler entre les séquences** réparties dans l’espace et écouter le son accompagnant le morceau qui se trouve dans son périmètre direct. Lorsque le spectateur se tourne sur lui-même, il se trouve face à la partie centrale : ce mirage urbain laisse remonter des fragments d’images à sa surface lorsque la silhouette d’un spectateur entre dans le faisceau du projecteur dirigé sur la construction. Enveloppés de subtiles mélodies urbaines, ces morceaux de villes apparaissent au fur et à mesure du mouvement du spectateur autour de la structure.

Les images diffusées sur les flancs de la structure centrale proviennent de la collection du projet PASSAGES – les morceaux des autres villes parcourues sont pour ainsi dire digérées et réorganisées pour se présenter comme une matière nouvelle, constitutive d’une ville sans cesse remodelée.

La forme de la structure est volontairement simple et ouverte aux interprétations - comme une sorte de camera obscura inversée, elle présente la mémoire fragmentaire d’une ville qui n’existe pas.

From the pictures shot during the performance we will only retain a few sequences. These ones constituting true “pieces”, like sound tracks on CD, will exist as such, without any additional editing or effects in postproduction.

From these pieces, visual objects will be developed, showed in a context of exposition inside the central installation, then edited later on DVD in the aim of constituting a collection.

THE INSTALLATION IS COMPOSED OF 2 PARTS.

➡ First a central structure, building or haven, **revealing pictures seeming to come from its inside**.

➡ on the other hand, **screens** anchored in the surrounding space and **receiving the pictures projected from the central installation**.

The sequences shot in the host city the previous days will be projected on these mediums; his back lying against the central installation, **the spectator, equipped with headphones, will be able to stroll between the sequences** spread in space and listen to the sound going together with the “piece” which is located in its direct perimeter. When the spectator rotates on himself, he finds himself facing the central part : a urban mirage, lets some extracts of pictures come on its surface when the figure of a spectator meets the beam of the projector, which is directed on the construction. Wrapped up in subtle urban melodies, these “pieces” of cities appear as one goes along the movement of the spectator around the structure.

The pictures broadcasted on the sides of the central installation comes from the collection of the project PASSAGES – the pieces from the other cities which were covered are, so to say, digested and reorganized to present themselves as a new material, constituent of city always renewed.

The form and structure is deliberately simple and open to interpretations – as a kind of reversed camera obscura, it presents the sketchy memory of a city which does not exist.

INSTALLATION (VUES/VIEWS)



Dans la semi pénombre d'une salle d'exposition repose un volume aux contours désarticulés, ville recouverte ou cabane de fortune. Cette structure et le sol sont recouverts d'une superposition de bâches translucides qui forment une membrane aux plis géographiques mouvementés.

À l'entrée du spectateur, muni d'un casque d'écoute, les images jusqu'alors en sommeil se mettent en mouvement : dans ce creux, la texture d'un mur que la caméra a frôlé ; sur cette bosse, le pas lent d'un curieux qui s'attarde... pendant que dans le casque, des accents de guitare ou de voix s'entremêlent aux bruits de la ville.

Tandis que du bas transpirent les images de cités visitées, les vidéos projetées sur les murs alentour murmurent une histoire de la ville dans laquelle se trouve le spectateur.

Dans son installation vidéo Passages, le vidéaste suisse Ulrich Fischer révèle la peau et les aspérités d'une cité fragmentée, composée de sensations et d'impressions, loin de l'accumulation de seules formes architecturales. Les images et sons qui habitent cette installation sont issues de performances improvisées en ville avec des musiciens de la scène électronique.

In the semi half-light of a showroom a volume with double-jointed contours rests. Covered city or haven? This structure and the ground are covered with a superimposition of translucent covers which form a membrane with rugged caledonians.

When the spectator, provided with headphones, enters the room, the images hitherto in sleep start moving : in this hollow, one can see the texture of a wall that the camera caressed; on this bump, the slow step of a curious bystander... while in the headphones, sounds of a guitar or voices intermingle with the noises coming from the city.



While ground and structure sweat images from visited cities, the videos projected on the walls around seem to murmur a history of the city in which the spectator is.

In his video installation Passages, the Swiss video artist Ulrich Fischer reveals the skin and the asperities of a split-up city, made of feelings and impressions, far from just an accumulation of architectural forms. The images and sounds inhabiting this installation come from urban improvisations made with musicians of the electronic scene.

AGENDA

DU 26 AVRIL AU 13 MAI 2007

Dans le cadre du festival MAPPING au BAC à Genève

FIN MAI - FIN OCTOBRE 2007

Résidence à Berlin au TESLA, puis présentation de l'installation en automne 2007

AUTOMNE 2007 / PRINTEMPS 2008

Possibilités de présentation
au CCS à Paris – en discussion
au Video Art Center à Tokyo – en tractations

VERSIONS DU PROJET DÉJÀ RÉALISÉES

(sans la présentation de l'installation définie dans ce dossier)

JUIN 2001

Tournage de séquences avec des musiciens à Genève dans le cadre de l'action « Doegmeli ».
Présentation des morceaux à Locarno en 2001 puis dans divers festivals en suisse et à l'étranger.

SEPTEMBRE 2004

Tournage de séquences avec des musiciens à Lausanne dans le cadre de la Carte Blanche à Perceuse Productions.
Présentation des morceaux sous forme d'une projection en boucle.

OCTOBRE 2004

Tournage de séquences avec des musiciens à Tokyo dans le cadre d'une présentation au Video Art Center. Conférence et diffusion des morceaux.

JUIN 2006

Présentation d'une version expérimentale de PASSAGES au Walcheturm à Zürich.

NOVEMBRE 2006

Présentation de PASSAGES en version allégée dans le cadre de BEAM-ON à Bâle.

FROM APRIL 26 TO MAY 13 2007

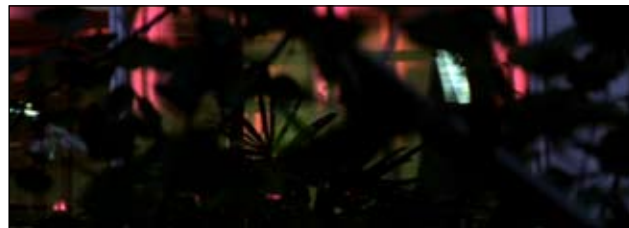
Within the frame of Mapping Festival at Le BAC, Geneva.

MAY AND OCTOBER 2007

Residence at TESLA, Berlin. Presentation within the autumn.

AUTUMN 2007 / SUMMER 2008

possibilities to present Passages
at CCS (Swiss Cultural Center) Paris – to be confirmed
at Video Art Center, Tokyo – in negociation



VERSIONS OF THE PROJECT ALREADY EDITED

[without the presentation of the installation defined in this folder]

JUNE 2001

Shooting of sequences with musicians in Geneva as part of the "Doegmeli" action.
Presentation of the pieces in Locarno in 2001, then in various festivals in Switzerland and abroad.

SEPTEMBER 2004

Shooting of sequences with musicians in Lausanne as part of the "Carte Blanche" in Perceuse Productions.
Presentation of the pieces in the shape of a loop projection.

OCTOBER 2004

Shooting of sequences with musicians in Tokyo as part of a presentation in the Video Art Center. Conference/ Lecture and broadcasting of the pieces.

MUSICIENS À GENÈVE

Pianiste, compositeur, **Jacques Demierre** est né à Genève. Son parcours musical emprunte des directions multiples: musique improvisée, jazz, musique contemporaine, poésie sonore, performance, installations sonores. Des oeuvres lui sont commandées pour le concert, pour le jazz, pour la danse et le théâtre. Comme pianiste, il joue au sein de nombreuses formations de musique improvisée, avec, entre autres, Barre Philips, Urs Leimgruber, Martial Solal, Radu Malfatti, Joëlle Léandre, Urs Blöchlinger, Irene Schweizer, Hans Koch, Carlos Zingaro, Han Bennink, Ikue Mori, Dorothea Schürch... et donne régulièrement des concerts de piano solo. Il travaille aussi avec des ensembles de musique nouvelle. Corédacteur de la revue Contrechamps (musique du vingtième siècle).

Nicolas Field est un batteur, improvisateur qui travaille aussi avec l'électronique. Né à Londres (Grande-Bretagne), il a étudié à Genève, Amsterdam et La Haye où il a participé à une grande variété de projets allant de la musique contemporaine au jazz ainsi que de la musique improvisée à la musique électronique pour des spectacles de danse. Projets actuels: « Phô », avec des collaborations occasionnelles avec le chanteur/performer Didi Bruckmayr ; « Le Doigt de Galilée » (un duo avec l'électronicien Jaime Fennelly) ; « The Same Girl » (avec Gilles Aubry à l'ordinateur); « Dipsa » un quartet qu'il a travaillé avec John Hegre sur la pièce algorithmique d'Aubry « Siliconata ». Nicolas a fait des solos de batterie, avec des senseurs de mouvements et de l'électronique live, des performances en solo avec LPs et électronique, est un membre fondateur de « N-Collective ». Il a aussi travaillé pour la danse et le théâtre notamment sur «marche à suivre» d'Eric Devanthéry. Collaborations passées et futures avec Keiji Haino, Jacques Demierre, Atsuiro Ito, PSI, Chris Heenan (clarinettes), Frode Gjerstad (sax) Chris Peck (ordinateur) « OFFICE-R » sur le « TI PROJECT », « MANPACK VARIANT », Françoise Rivalland, Jesse Dullman (tuba), Tom Tlalim (ordinateur), Yehudit Mizrahi (danse), Amos Elmaliyah (ordinateur et vidéo), Olaf Rupp (guitare) Marko Kosnik (vidéo) KK.Null (électronique), Seijiro Murayama (batterie), Anders Hana (guitare).

Artiste sonore, plasticien, **Alexandre Joly** vit et travaille à Genève. Il élabore une recherche polymorphe questionnant la matérialité du son et ses modes de diffusion/réception.

À partir de dispositifs installés ou de performances, il explore les interactions possibles entre la matière et le son, l'espace de diffusion et le rapport à l'objet.

L'intention est toujours de composer des espaces qui appellent et où se déploie l'imaginaire. Ses dernières réalisations s'imprègnent d'une narration habitée par le sens du fragile et du dérisoire.

MUSICIANS IN GENEVA

Pianist and composer, **Jacques Demierre** was born in Geneva. His musical career has followed various paths through improvised music, jazz and contemporary music. As a composer he is mainly self-taught. He writes for concerts and theatre and works alongside choreographers. He receives commissions from the field of jazz and contemporary music. As a pianist he has performed with numerous improvisation groups including with Barre Philips, Martial Solal, Radu Malfatti, Joelle Leandre, Urs Blochlinger, Irene Schweizer, Hans Koch, Carlos Zingaro, Han Bennink, Ikue Mori, Dorothea Schürch, he also gives regular solo concerts. He works with new music ensembles, is a freelance music writer and co-editor of the 'Revue Contrechamps' which is dedicated to twentieth century music.

Nicolas Field is a drummer improviser who works also with electronics. Born in London (Great Britain), he studied in Geneva, Amsterdam and The Hague where he has taken part in a large variety of projects going from contemporary music with the jazz as well as music improvised with the electronic for choreographies. Current projects: "Phô", with occasional collaborations with the singer/performer Didi Bruckmayr ; "The Finger of Galileo" (a duet with the electronics specialist Jaime Fennelly); "The Same Girl" (with Gilles Aubry managing the computer); "Dipsa" a four-bit byte he worked out with John Hegre for the algorithmic part of Aubry' "Siliconata". Nicolas made solos of battery, with movements sansors and live electronics, the performances in solo with LPs and electronics. He is a founder member of "N-Collective". He also worked for the dance and the theatre in particular on "procedure" of Eric Devanthéry. Past and future collaborations: with Keiji Haino, Jacques Demierre, Atsuiro Ito, PSI, Chris Heenan (clarinets), Frode Gjerstad (sax) Chris Peck (computer) "OFFICE-R" on "TI PROJECT", "VARIABLE MANPACK", Françoise Rivalland, Jesse Dullman (tuba), Tom Tlalim (computer), Yehudit Mizrahi (dance), Amos Elmaliyah (computer and video), Olaf Rupp (guitar) Marko Kosnik (video) KK.Null (electronic), Seijiro Murayama (battery), Anders Hana (guitar). Sound artist, plastics technician,

Alexandre Joly lives and works in Geneva. He builds a polymorphic research questioning the materiality of sound and its modes of diffusion/reception. Starting from installed devices or performances, he explores the possible interactions between the matter and the sound, the space of diffusion and the report/ratio to the object. His intention is always to conceive spaces in which can grow the imaginary and able to recall souvenirs. His last works are impregnated with a narration inhabited by a sense of the fragile and the hollow.

MUSICIENS DANS LE MONDE

COLLABORATIONS FUTURES

BERLIN

-
- Andrea Neumann : piano portable / allemande
- Gilles Aubry : ordinateur / suisse
- Axel Dörner : trompette / allemand
- Burkard Beins : percussions / allemand
- Vincent Epplay : électronique / français

PARIS

-
- Xavier Charles : clarinette / français
- Mehdi Hercberg : électronique / français
- Eric la Casa : enregistrement / français
- Thomas Charmetant : violoncelle / français
- Pascal Battus : guitare / français
- Thierry Madiot : trombone basse / français

TOKYO / KYOTO

-
- Tetuzi Akiyama : guitare, viola / japonais
- Hiroshi Hasegawa : électronique / japonais
- Haco : voix, électronique / japonais
- Kiyoharu Kuwayama : violon / japonais
- Yamao Keisuke : guitare / japonais
- Kobayashi Yasutaka : clarinette / japonais

COLLABORATIONS PASSES

BÂLE

-
- Nikki Neeke (samples)
- Chris Sigdell (électronique)

GENEVE

-
- Adrien Kessler (synthétiseur)
- Dirk Bruinsma (saxophone)
- Philippe Ehinger (clarinette),
- Claude Jordan (flûte),
- Kioharu Kuwayama (violon)
- Nicolas Field (percussions)
- Andréa Valvini (électronique)
- Jacques Demierre (piano indien)
- Alexandre Joly (bâton musical)

TOKYO/ KYOTO

-
- Yasutaka Kobayashi (clarinette)
- Yamao Keisuke (guitare)

LAUSANNE

-
- Christian Pahud (samples)
- Stéphane Kropf (électronique)
- Loïc Boujol (percussions, guitare)
- Vincent Kohler (percussions)

ZURICH

-
- Jason Kahn : (percussioniste)
- Thomas Körber : (électronique)
- Simon Picard : (saxophone)
- Christian Wolfarth : (batterie)

MUSICIANS AROUND THE WORLD

FUTURE COLLABORATIONS

BERLIN

-
- Andrea Neumann: portable piano / German
- Gilles Aubry: computer / Swiss
- Axel Dörner: trumpet / German
- Burkard Beins: percussion instruments / German
- Vincent Epplay: electronic / French

PARIS

-
- Xavier Charles: Clarinet / French
- Mehdi Hercberg: electronic / French
- Eric la Casa: recording / French
- Thomas Charmetant: cello / French
- Pascal Battus: guitar / French
- Thierry Madiot: trombone bass / French

TOKYO/KYOTO

-
- Tetuzi Akiyama: guitar, alto / Japanese
- Hiroshi Hasegawa: electronic / Japanese
- Haco: voice, electronic / Japanese
- Kiyoharu Kuwayama: violin / Japanese
- Yamao Keisuke: guitar / Japanese
- Kobayashi Yasutaka: clarinet / Japanese

PAST COLLABORATIONS

BASEL

-
- Nikki Neeke (samples)
- Chris Sigdell (electronic)

GENEVA

-
- Adrien Kessler (synthétiseur)
- Dirk Bruinsma (saxophone)
- Philippe Ehinger (clarinet),
- Claude Jordan (flûte)
- Kioharu Kuwayama (violin)
- Nicolas Field (drums)
- Andréa Valvini (electronic)
- Jacques Demierre (indian piano)
- Alexandre Joly (musical wood stick)

TOKYO/ KYOTO

-
- Yasutaka Kobayashi (clarinet)
- Yamao Keisuke (guitar)

LAUSANNE

-
- Christian Pahud (samples)
- Stéphane Kropf (electronic)
- Loïc Boujol (drums, guitar)
- Vincent Kohler (drums)

ZURICH

-
- Jason Kahn : (drums)
- Thomas Körber: (electronic)
- Simon Picard: (saxophone)
- Christian Wolfarth: (drums)

CONTACTS

C-SIDE Productions
Rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève Suisse
tél +41 22 800 38 93
fax +41 22 800 38 94

www.c-sideprod.ch
Ulrich Fischer
ufischer@c-sideprod.ch

infos et communication
Richard Afonso
passages@perceuseprod.ch

